



SUPREME COURT OF CANADA

BULLETIN OF PROCEEDINGS

This Bulletin is published at the direction of the Registrar and is for general information only. It is not to be used as evidence of its content, which, if required, should be proved by Certificate of the Registrar under the Seal of the Court. While every effort is made to ensure accuracy, no responsibility is assumed for errors or omissions.

During Court sessions, the Bulletin is usually issued weekly.

Where a judgment has been rendered, requests for copies should be made to the Registrar, with a remittance of \$15 for each set of reasons. All remittances should be made payable to the Receiver General for Canada.

Please consult the Supreme Court of Canada website at www.scc-csc.ca for more information.

COUR SUPRÊME DU CANADA

BULLETIN DES PROCÉDURES

Ce Bulletin, publié sous l'autorité du registraire, ne vise qu'à fournir des renseignements d'ordre général. Il ne peut servir de preuve de son contenu. Celle-ci s'établit par un certificat du registraire donné sous le sceau de la Cour. Rien n'est négligé pour assurer l'exactitude du contenu, mais la Cour décline toute responsabilité pour les erreurs ou omissions.

Le Bulletin paraît en principe toutes les semaines pendant les sessions de la Cour.

Quand un arrêt est rendu, on peut se procurer les motifs de jugement en adressant sa demande au registraire, accompagnée de 15 \$ par exemplaire. Le paiement doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le site Web de la Cour suprême du Canada à l'adresse suivante : www.scc-csc.ca

April 28, 2023

1 - 17

Le 28 avril 2023

Contents
Table des matières

Applications for leave to appeal filed / Demandes d'autorisation d'appel déposées	1
Judgments on applications for leave / Jugements rendus sur les demandes d'autorisation	3
Notices of appeal filed since the last issue / Avis d'appel déposés depuis la dernière parution	9
Pronouncements of reserved appeals / Jugements rendus sur les appels en délibéré.....	10
Agenda and case summaries for May 2023 / Calendrier et sommaires des causes de mai 2023	11

NOTICE

Case summaries included in the Bulletin are prepared by the Office of the Registrar of the Supreme Court of Canada (Law Branch) for information purposes only.

AVIS

Les résumés des causes publiés dans le bulletin sont préparés par le Bureau du registraire (Direction générale du droit) uniquement à titre d'information.

**Applications for leave to appeal filed /
Demandes d'autorisation d'appel déposées**

Ramzi Daniel

Ramzi Daniel

v. (40521)

Ville de Mont-Saint-Hilaire, et al. (Que.)

Cadrin, Steve
Dufresne Hébert Comeau

FILING DATE: December 28, 2022

A.B.

A.B.

c. (40623)

S.S. (Qc)

Larin-Larouche, Athéna
Beaudry, Bertrand s.e.n.c.r.l.

DATE DE PRODUCTION: le 23 février 2023

Hydro-Québec

Boyle, Nancy
BCF s.e.n.c.r.l.

v. (40626)

Syndicat des employé-es de métiers d'Hydro-Québec, section locale 1500 (SCFP-FTQ) (Que.)

Grenier, Alexandre
Roy Bélanger S.E.N.C.R.L.

FILING DATE: February 23, 2023

Nevio Cimolai

Nevio Cimolai

v. (40604)

British Columbia (Medical Services Commission) (B.C.)

Hogg, Keith
Ministry of Attorney General (BC)

FILING DATE: February 10, 2023

Agence du revenu du Québec

Cantin, Daniel
Larivière Meunier

c. (40625)

FTI Conseil Canada, et al. (Qc)

Rigaud, Sylvain
Woods s.e.n.c.r.l.

DATE DE PRODUCTION: le 23 février 2023

Samson Aristor

Doucette, Delmar
Doucette Furgiuele Ruffo

v. (40628)

His Majesty the King (Ont.)

Shin, Linda
Crown Law Office - Criminal

FILING DATE: February 27, 2023

Groupe I. Quint inc., et al.

Lefebvre, Éric
Norton Rose Fulbright Canada LLP

c. (40629)

Quintcap inc., et al. (Qc)

Dussault, Alain Y.
Lavery de Billy, S.E.N.C.R.L.

DATE DE PRODUCTION: le 27 février 2023

Thi Phuc Nguyen

Duggal, Ajay
AD Lawyers

v. (40633)

James Zaza, et al. (Ont.)

Scalisi, Vito S.
Scalisi Barristers

FILING DATE: March 2, 2023

Jason Sutton

Jason Sutton

v. (40630)

Alison Sutton (Ont.)

Ibghi, Mercedes
Legal Aid Ontario

FILING DATE: March 3, 2023

**Judgments on applications for leave /
Jugements rendus sur les demandes d'autorisation**

APRIL 27, 2023 / LE 27 AVRIL 2023

40419 Ville de Trois-Rivières v. Royal & Sun Alliance Insurance Company of Canada, 9081-1035 Québec inc., carrying on business as Déneigement F.L. inc. and Fernand Lamarre (Que.) (Civil) (By Leave)

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Québec), Number 200-09-010083-191, 2022 QCCA 1105, dated August 15, 2022, is dismissed.

Municipal law — Civil liability — Damage resulting from intervention of fire safety service during fire — Immunity of municipality from civil liability for damage that may result from its intervention during fire or emergency — Conditions for application of immunity under s. 47 *F.S.A.* in absence of intentional or gross fault — Whether immunity provided for in s. 47 *F.S.A.* should be interpreted broadly as suggested by Justice Simon Ruel, dissenting, and as held by Doyon, Kasirer and Gascon JJ.A. in *Compagnie canadienne d'assurances générales Lombard v. St-Jérôme (Ville de)*, 2013 QCCA 1107, or narrowly as held by Justice France Thibault, writing for majority of Court of Appeal — *Fire Safety Act*, CQLR, c. S-3.4, s. 47.

On June 22, 2012, a fire broke out in a commercial and industrial sector of Ville de Trois-Rivières. The intervention timeline showed that only 6 firefighters were at the scene of the fire 10 minutes after the alarm was transmitted to the safety service. The respondents sued the applicant for \$1,174,045.19 as reimbursement for damage incurred as a result of the fire. They alleged mainly that the intervention of the applicant's firefighters had been faulty. The applicant invoked its immunity under s. 47 of the *Fire Safety Act*, CQLR, c. S-3.4 ("*F.S.A.*"). The Quebec Superior Court determined that the applicant's fire safety cover plan had not been complied with and that the applicant had therefore breached its undertakings by not sending 10 firefighters to the scene within 10 minutes after the alarm was transmitted. The court held that the applicant was not immune under s. 47 *F.S.A.* and that it was 25 percent liable for the damage incurred by the respondents. The majority of the Quebec Court of Appeal dismissed the applicant's appeal, finding that it could not enjoy immunity because it had breached the undertakings made in its plan for the implementation of its fire safety cover plan. However, Ruel J.A., dissenting, would have allowed the appeal. In his view, the applicant was immune under s. 47 *F.S.A.*

July 22, 2019
Quebec Superior Court
(Geoffroy J.)
File: 400-17-002977-128
[2019 QCCS 3181](#)

Applicant found to be liable for 25 percent of damage incurred by respondents

August 15, 2022
Quebec Court of Appeal (Québec)
(Thibault, Bouchard and Ruel (dissenting) JJ.A.)
File: 200-09-010083-191
[2022 QCCA 1105](#)

Appeal dismissed

October 14, 2022
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

40419 **Ville de Trois-Rivières c. Royal & Sun Alliance du Canada, société d'assurances, 9081-1035 Québec inc., faisant affaire sous la raison sociale de Dénéigement F.L. inc. et Fernand Lamarre**
(Qc) (Civile) (Autorisation)

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Québec), numéro 200-09-010083-191, 2022 QCCA 1105, daté du 15 août 2022, est rejetée.

Droit municipal — Responsabilité civile — Préjudice résultant de l'intervention d'un service de sécurité incendie lors d'un incendie — Immunité de la municipalité contre la responsabilité civile pour le préjudice qui peut résulter de son intervention lors d'un incendie ou d'une situation d'urgence — En l'absence d'une faute intentionnelle ou lourde, quelles sont les conditions d'application de l'immunité prévue à l'art. 47 *L.s.i.*? — L'immunité prévue à l'art. 47 *L.s.i.* doit-elle être interprétée largement, comme le suggère le juge Simon Ruel, dissident, et comme l'ont décidé les juges Doyon, Kasirer et Gascon dans l'affaire *Compagnie canadienne d'assurances générales Lombard c. St-Jérôme (Ville de)*, 2013 QCCA 1107, ou de façon restrictive, comme l'a décidé la juge France Thibault, parlant au nom de la majorité de la Cour d'appel? — *Loi sur la sécurité incendie*, RLRQ, c. S-3.4, art. 47.

Le 22 juin 2012, un incendie survient dans un secteur commercial et industriel de la Ville de Trois-Rivières. Il ressort de la chronologie de l'intervention qu'il n'y avait que 6 pompiers sur les lieux de l'incendie 10 minutes après la transmission de l'alerte au service d'incendie. Les intimés réclament de la demanderesse une somme de 1 174 045,19 \$ en remboursement de dommages subis à la suite de l'incendie. Ils allèguent principalement une intervention fautive des pompiers de la demanderesse qui, pour sa part, invoque l'immunité dont elle bénéficie en vertu de l'art. 47 de la *Loi sur la sécurité incendie*, RLRQ, c. S-3.4 (« *L.s.i.* »). La Cour supérieure du Québec détermine que le Schéma de couverture de risques de la demanderesse n'a pas été respecté et que la demanderesse a donc manqué à ses engagements en ne déployant pas 10 pompiers sur les lieux dans un délai de 10 minutes à compter du moment où l'alerte a été transmise. La cour conclut que la demanderesse ne bénéficie pas de l'immunité prévue à l'art. 47 *L.s.i.* et elle établit à 25 p. 100 la responsabilité de la demanderesse dans les dommages subis par les intimés. Les juges majoritaires de la Cour d'appel du Québec rejettent l'appel de la demanderesse. Ils sont d'avis que la demanderesse ne pouvait bénéficier de l'immunité, car elle a manqué à ses engagements pris dans son Plan de mise en œuvre du Schéma de couverture de risques. Par contre, le juge Ruel, dissident, aurait accueilli l'appel. Selon lui, la demanderesse bénéficie de l'immunité prévue à l'art. 47 *L.s.i.*

Le 22 juillet 2019
Cour supérieure du Québec
(Le juge Geoffroy)
Dossier : 400-17-002977-128
[2019 QCCS 3181](#)

Déclaration selon laquelle la demanderesse est responsable de 25 p. 100 des dommages subis par les intimés.

Le 15 août 2022
Cour d'appel du Québec (Québec)
(Les juges Thibault, Bouchard et Ruel [dissident])
Dossier : 200-09-010083-191
[2022 QCCA 1105](#)

Appel rejeté.

Le 14 octobre 2022
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée.

40420 Apotex Inc. and Apotex Pharmachem Inc. v. Eli Lilly Canada Inc., Eli Lilly and Company, Eli Lilly and Company Limited and Eli Lilly SA
(Ont.) (Civil) (By Leave)

The application for leave to appeal from the judgments of the Court of Appeal for Ontario, Number C69320, 2022 ONCA 587, dated August 16, 2022 and 2022 ONCA 620, dated August 29, 2022, is dismissed with costs.

(SEALING ORDER)

Intellectual property — Patents — Medicines — Whether a patent found to be void can shield the patentee from liability for the harm caused by its unlawful enforcement? — Are causes of action created by federal and provincial statutes and by the common law incapable of redressing the manifest legal and commercial injustice of permitting the unlawful monopolist from retaining its ill-gotten, *supra*-competitive profits?

The applicants (collectively “Apotex”), a generic drug manufacturer, and the respondents (collectively, “Eli Lilly”), an innovator company, were engaged in litigation over Eli Lilly’s 113 Patent for the drug, Olanzapine, used to treat schizophrenia, anxiety and other disorders. The 113 Patent was declared void *ab initio* in 2011, in an action involving another generic manufacturer. Apotex was unsuccessful in its own prohibition proceedings against Eli Lilly under the *Patented Medicines (Notice of Compliance) Regulations*, SOR/93-133, and could not claim s. 8 damages for delayed market entry. In this action, Apotex sought damages under the *Statute of Monopolies*, R.S.O. 1897, Ch. 323, the *Trademarks Act*, R.S.C. 1985, c. T-13, and the common law tort of civil conspiracy. Eli Lilly brought a motion for summary judgment to have this action dismissed.

The motion judge granted Eli Lilly’s motion. Eli Lilly was awarded partial indemnity costs. These decisions were upheld on appeal.

March 8, 2021
Ontario Superior Court of Justice
(Schabas J.)
[2021 ONSC 1588](#)

Respondents’ motion for summary judgment granted;
Applicants’ action dismissed.

August 29, 2022
Court of Appeal for Ontario
(Strathy, Roberts and Sossin JJ.A.)
[2022 ONCA 587](#)

Applicants’ appeal dismissed

October 17, 2022
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

40420 Apotex Inc. et Apotex Pharmachem Inc. c. Eli Lilly Canada Inc., Eli Lilly and Company, Eli Lilly and Company Limited et Eli Lilly SA
(Ont.) (Civile) (Autorisation)

La demande d’autorisation d’appel des arrêts de la Cour d’appel de l’Ontario, numéro C69320, 2022 ONCA 587, daté du 16 août 2022 et 2022 ONCA 620, daté du 29 août 2022, est rejetée avec dépens.

(ORDONNANCE DE MISE SOUS SCELLÉS)

Propriété intellectuelle — Brevets — Médicaments — Un brevet déclaré nul peut-il protéger son titulaire contre une action en responsabilité en raison du préjudice causé par sa mise en application illicite? — Les causes d'action créées par des lois fédérales, provinciales, et par la common law sont-elles inefficaces quand il s'agit de réparer l'injustice juridique et commerciale manifeste consistant à permettre le monopole illicite de la rétention mal acquise de profits supra-concurrentiels?

Les demandereses (collectivement « Apotex »), des fabricantes de médicaments génériques, et les défenderesses (collectivement « Eli Lilly »), des sociétés innovatrices, avaient un litige relativement au brevet 113 dont Eli Lilly était titulaire et qui visait le médicament Olanzapine, utilisé pour soigner la schizophrénie, l'anxiété et d'autres troubles. Le brevet 113 a été déclaré nul *ab initio* en 2011, dans le cadre d'une action concernant un autre fabricant de médicaments génériques. Apotex a échoué dans sa procédure d'interdiction contre Eli Lilly, laquelle était fondée sur le *Règlement sur les médicaments brevetés (avis de conformité)*, DORS/93-133, et ne pouvait pas réclamer des dommages-intérêts au titre de l'art. 8 pour le retard dans l'entrée sur le marché. Dans cette action, Apotex a sollicité des dommages-intérêts en application du *Statute of Monopolies*, R.S.O. 1897, Ch. 323, de la *Loi sur les marques de commerce*, L.R.C. 1985, c. T-13, et la common law en matière de droit de la responsabilité civile délictuelle pour délit de complot civil. Eli Lilly a présenté une motion en vue d'obtenir un jugement sommaire pour que cette action soit rejetée.

Le juge des motions a accueilli la motion d'Eli Lilly. Des dépens d'indemnisation partielle ont été adjugés à Eli Lilly. Ces décisions ont été confirmées en appel.

8 mars 2021
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(juge Schabas)
[2021 ONSC 1588](#)

Requête des défenderesses en jugement sommaire
accueillie; rejet de l'action des demandereses.

29 août 2022
Cour d'appel de l'Ontario
(juges Strathy, Roberts et Sossin)
[2022 ONCA 587](#)

Rejet de l'appel des demandereses.

17 octobre 2022
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel.

40473 Shannon Hancock v. College of Registered Nurses of Manitoba
(Man.) (Civil) (By Leave)

The motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal is granted. The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Manitoba, Number AI21-30-09681, 2022 MBCA 70, dated September 7, 2022, is dismissed with costs.

Law of professions — Discipline — Nurses — Administrative law — Appeals — Standard of review — Statutory appeal of administrative decision on penalty and costs — Professional body's inquiry panel imposing a penalty and costs on a member — Court of Appeal dismissing member's appeal — Whether the Court of Appeal deviated from standard of review framework for statutory appeals set out in *Canada (Minister of Citizenship and Immigration) v. Vavilov*, 2019 SCC 65, [2019] 4 S.C.R. 653, and thereby created undue uncertainty, incoherence, and unworkability — Whether the Court of Appeal and the inquiry panel failed to apply the *Charter* scrutiny required by *Doré v. Barreau du Québec*, 2012 SCC 12, [2012] 1 S.C.R. 395, thereby failing to hold the inquiry panel accountable to the *Charter* — Whether the Court of Appeal's and the inquiry panel's failures to consider the inquiry panel's ability to reconsider a decision and admit new evidence were incorrect — Whether the Court of Appeal's incorrect standards of review led to cascading failures to consider extricable legal errors and palpable and overriding mixed fact and law errors — *The Regulated Health Professions Act*, C.C.S.M., c. R117.

The applicant, Ms. Hancock, was a member of the respondent College of Registered Nurses of Manitoba ("College"). An inquiry panel of the College held a hearing into Ms. Hancock's conduct, and found her guilty of misconduct and to be unmanageable. Ms. Hancock did not appeal that decision to the Manitoba Court of Appeal as she was entitled to do under *The Regulated Health Professions Act*, C.C.S.M. c. R117. Instead, she sought a reconsideration of that decision at a subsequent hearing that was held to determine the penalty to impose. The inquiry panel declined to reconsider its misconduct decision. It ordered that Ms. Hancock's registration under *The Regulated Health Professions Act* be cancelled and that she pay costs in the amount of \$40,000. Ms. Hancock appealed that decision. The Manitoba Court of Appeal dismissed her appeal. It concluded it had no jurisdiction over the misconduct decision as it was not under appeal. It held that there were no reversible errors in the inquiry panel's decision on penalty and costs.

May 12, 2021
College of Registered Nurses of Manitoba
Inquiry Committee Panel
(Sandy Forrest, Chair)
Unreported

Conclusion that panel's prior decision finding misconduct final and not subject to variation or reconsideration. Applicant's certificate to practice revoked and costs awarded against applicant.

September 7, 2022
Court of Appeal of Manitoba
(Cameron, Mainella, and Pfuetzner JJ.A.)
[2022 MBCA 70](#) (Docket: AI21-30-09681)

Applicant's appeal dismissed.

November 29, 2022
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal and motion for extension of time to serve and file application for leave to appeal filed.

40473 Shannon Hancock c. College of Registered Nurses of Manitoba
(Man.) (Civile) (Autorisation)

La requête en prorogation du délai pour signifier et déposer la demande d'autorisation d'appel est accueillie. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Manitoba, numéro AI21-30-09681, 2022 MBCA 70, daté du 7 septembre 2022, est rejetée avec dépens.

Droit des professions — Discipline — Infirmiers et infirmières — Droit administratif — Appels — Norme de contrôle — Appels prévus par la loi contre des décisions administratives relatives aux peines et aux frais — Comité d'enquête de l'Ordre professionnel qui impose une peine et des frais à une de ses membres — Cour d'appel rejetant l'appel interjeté par une de ses membres — La Cour d'appel s'est-elle écartée du cadre d'analyse de la norme de contrôle applicable aux appels prévus par la loi, lequel est énoncé dans l'arrêt *Canada (Ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration) c. Vavilov*, 2019 CSC 65, [2019] 4 R.C.S. 653, et a-t-elle donc créé indûment de l'incertitude, de l'incohérence et l'inapplicabilité? — La Cour d'appel et le comité d'enquête ont-ils omis d'appliquer le principe de conformité à la Charte requis par l'arrêt *Doré c. Barreau du Québec*, 2012 CSC 12, [2012] 1 R.C.S. 395, s'abstenant ainsi d'engager la responsabilité du comité d'enquête au regard de la Charte? — Les défauts de la Cour d'appel et du comité d'enquête de prendre en compte l'incapacité du comité d'enquête d'effectuer un nouvel examen d'une décision et d'admettre de nouveaux éléments de preuve étaient-ils incorrects? — Le fait que la Cour d'appel a appliqué les mauvaises normes de contrôle a-t-il mené à des omissions en cascade de considérer des erreurs juridiques mixtes de faits et de droit isolables, manifestes et déterminantes? — *Loi sur les professions de la santé réglementées*, C.P.L.M., c. R117.

La demanderesse, M^{me} Hancock, était membre du College of Registered Nurses of Manitoba (« Ordre »). Un comité d'enquête de l'Ordre a tenu une audience sur la conduite de M^{me} Hancock et il l'a déclarée coupable de faute professionnelle et d'être impossible à gérer. M^{me} Hancock n'a pas interjeté appel de cette décision à la Cour d'appel du Manitoba, même si la *Loi sur les professions de la santé réglementées*, C.P.L.M., c. R117, le lui permettait. Elle a plutôt sollicité un nouvel examen de la décision lors d'une audience subséquente tenue afin de déterminer la peine à lui infliger. Le comité d'enquête a refusé de réexaminer sa décision relative à la faute professionnelle. Il a ordonné que l'inscription de M^{me} Hancock au titre de la *Loi sur les professions de la santé réglementées* soit annulée et qu'elle paye des frais d'un montant de 40 000 \$. M^{me} Hancock a interjeté appel de cette décision-là. La Cour d'appel du Manitoba a rejeté son appel. Elle a conclu qu'elle n'avait pas la compétence requise pour entendre la décision portant sur la faute professionnelle, car cette décision n'était pas soumise à un appel. Elle a décidé qu'il n'y avait pas d'erreur susceptible de contrôle dans la décision du comité d'enquête concernant la peine et les frais.

12 mai 2021
College of Registered Nurses of Manitoba
Formation du comité d'enquête
(Sandy Forrest, présidente)
Non-publiée

Conclusion selon laquelle la décision antérieure du comité concluant à la faute professionnelle est définitive et non susceptible d'être annulée ou réexaminée. Certificat de pratique de la demanderesse révoqué et frais ordonnés contre la demanderesse.

7 septembre 2022
Cour d'appel du Manitoba
(juges Cameron, Mainella, et Pfuetzner)
[2022 MBCA 70](#) (Dossier : AI21-30-09681)

Rejet de l'appel de la demanderesse.

29 novembre 2022
Cour suprême du Canada

Dépôts de la demande d'autorisation d'appel et de la requête en vue de la prorogation du délai pour signifier et déposer la demande d'appel.

**Notices of appeal filed since the last issue /
Avis d'appel déposés depuis la dernière parution**

April 14, 2023

City of St. John's

v. (40302)

Wallace Lynch, et al. (N.L.)

(By Leave)

April 17, 2023

Iris Technologies Inc.

v. (40346)

Attorney General of Canada (F.C.)

(By Leave)

April 17, 2023

Eurobank Ergasias S.A.

v. (40350)

Bombardier inc., et al. (Que.)

(By Leave)

**Pronouncements of reserved appeals /
Jugements rendus sur les appels en délibéré**

APRIL 28, 2023 / LE 28 AVRIL 2023

**39635 His Majesty The King v. Cody Rae Haevischer and Matthew James Johnston - and - Director of Public Prosecutions, Attorney General of Ontario, Criminal Lawyers' Association of Ontario, Independent Criminal Defence Advocacy Society, Criminal Trial Lawyers' Association, Trial Lawyers Association of British Columbia and Canadian Civil Liberties Association (B.C.)
2023 SCC 11 / 2023 CSC 11**

Coram: Wagner C.J. and Karakatsanis, Côté, Brown, * Rowe, Martin, Kasirer, Jamal and O'Bonsawin JJ.

The appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Numbers CA42488 and CA42490, 2021 BCCA 34, dated January 28, 2021, heard on October 4, 2022, is dismissed.

* Brown J. did not participate in the final disposition of the judgment.

L'appel interjeté contre l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéros CA42488 et CA42490, 2021 BCCA 34, daté du 28 janvier 2021, entendu le 4 octobre 2022, est rejeté.

* Le juge Brown n'a pas participé au dispositif final du jugement.

[LINK TO REASONS](#) / [LIEN VERS LES MOTIFS](#)

**Agenda and case summaries for May 2023 /
Calendrier et sommaires des causes de mai 2023**

APRIL 28, 2023 / LE 28 AVRIL 2023

DATE OF HEARING / DATE D'AUDITION	NAME AND CASE NUMBER / NOM DE LA CAUSE ET NUMÉRO
2023-05-15	<i>George Zacharias v. His Majesty the King</i> (Alta.) (Criminal) (As of Right) (40117)
2023-05-16	<i>La Presse inc. c. Frédérick Silva, et al.</i> (Qc) (Criminelle) (Autorisation) (40175)
2023-05-17	<i>Canadian Broadcasting Corporation, et al. v. Aydin Coban, et al.</i> (B.C.) (Criminal) (By Leave) (40223)
2023-05-18	<i>His Majesty the King v. Christopher James Kruk</i> (B.C.) (Criminal) (By Leave) (40095) <i>His Majesty the King v. Edwin Tsang</i> (B.C.) (Criminal) (By Leave) (40447)
2023-05-19	<i>Jason Donald Hay v. His Majesty the King</i> (Alta.) (Criminal) (As of Right) (40316)

NOTE: This agenda is subject to change. Hearings normally commence at 9:30 a.m., ET; however, cases with multiple parties often commence at 9:00 a.m. Where two cases are scheduled on a given day, the second case may be heard immediately after the first one or at 2:00 p.m. Hearing dates and times should be confirmed with Registry staff at 613-996-8666.

Ce calendrier est sujet à modification. Les audiences débutent normalement à 9h30, HE; toutefois, l'audition des affaires concernant des parties multiples commence souvent à 9 h. Lorsque deux affaires doivent être entendues le même jour, l'audition de la deuxième affaire peut avoir lieu immédiatement après celle de la première ou encore à 14 h. La date et l'heure d'une audience doivent être confirmées auprès du personnel du greffe au 613-996-8666.

40117 *George Zacharias v. His Majesty the King*
(Alta.) (Criminal) (As of Right)

Constitutional Law — Charter of Rights — Arbitrary detention — Search and seizure — Enforcement — Exclusion of evidence — Whether the trial judge properly considered all the relevant *Charter*-infringing state conduct.

The appellant, George Zacharias, was convicted under s. 5(2) of the *Controlled Drugs and Substances Act*, S.C. 1996, c. 19, for possession of 101.5 pounds of cannabis for the purpose of trafficking. The main issue at trial was whether Cst. MacPhail, who conducted a traffic stop of Mr. Zacharias' truck, had reasonable suspicion to enter into an investigative detention and deploy a sniffer dog. The trial judge found that the initial investigative detention and the sniffer dog search were unlawful and breached the ss. 8 and 9 *Charter* rights of Mr. Zacharias to be free from unreasonable search and arbitrary detention. Applying the test in *R. v. Grant*, 2009 SCC 32, the trial judge then found that the first two factors did not strongly favour exclusion of the evidence and that the third one favoured inclusion. The evidence was therefore admitted.

A majority of the Court of Appeal dismissed Mr. Zacharias' appeal, declining to consider his arguments regarding the additional breaches that were neither included in his *Charter* notice nor argued at trial, as it would have been unfair for an appellate court to make findings of fact of new breach arguments. Further, the majority concluded that while the trial judge did not expressly include the s. 9 *Charter* breach in her consideration of the second stage of the *Grant* analysis, her failure to do so did not affect the result. In dissent, Khullar J.A. would have allowed Mr. Zacharias' appeal, excluded the drug evidence and other evidence seized, set aside the conviction and entered an acquittal. In her view, while there was no reviewable error at the first and third stage of the *Grant* test, the second *Grant* factor strongly favoured exclusion of the evidence. The trial judge only considered the exterior search of the vehicle by the sniffer dog, but there were several more *Charter* breaches. Balancing the three factors together, Khullar J.A. found that admitting the evidence would undermine the reputation of the criminal justice system in the eyes of a reasonable person informed of all the relevant circumstances.

40117 *George Zacharias c. Sa Majesté le Roi*
(Alb.) (Criminelle) (De plein droit)

Droit constitutionnel — Charte des droits — Détention arbitraire — Fouilles, perquisitions et saisies — Exécution — Exclusion d'éléments de preuve — La juge du procès a-t-elle tenu dûment compte de toute la conduite attentatoire pertinente de l'État?

L'appelant, George Zacharias, a été déclaré coupable au titre du par. 5(2) de la *Loi réglementant certaines drogues et autres substances*, L.C. 1996, c. 19, de possession de 101,5 lb de cannabis en vue d'en faire le trafic. La question principale au procès était de savoir si l'agent MacPhail qui a effectué un contrôle routier du camion de M. Zacharias avait des soupçons raisonnables justifiant qu'il procède à une détention aux fins d'enquête et qu'il ait recours à un chien renifleur. La juge du procès a conclu que la détention initiale aux fins d'enquête et la fouille à l'aide du chien renifleur étaient arbitraires et violaient les droits que les art. 8 et 9 de la *Charte* garantissent à M. Zacharias d'être à l'abri de fouilles abusives et de détention arbitraire. Appliquant le test de *R. c. Grant*, 2009 CSC 32, la juge du procès a ensuite conclu que les deux premiers facteurs ne militaient pas fortement en faveur de l'exclusion des éléments de preuve et que le troisième facteur militait en faveur de l'inclusion. Les éléments de preuve ont donc été admis.

Les juges majoritaires de la Cour d'appel ont rejeté l'appel de M. Zacharias, refusant d'examiner ses arguments relatifs aux violations additionnelles, qui n'étaient ni incluses dans son avis exigé par la *Charte* ni plaidées au procès, car il aurait été injuste qu'une cour d'appel tire des conclusions de faits relativement à de nouveaux arguments portant sur les violations de la *Charte*. De plus, les juges majoritaires ont conclu que, certes, la juge du procès n'a pas expressément inclus la violation de l'art. 9 de la *Charte* dans son évaluation du deuxième volet de l'analyse de l'arrêt *Grant*, mais son omission à cet égard n'a pas eu de conséquence sur l'issue de l'affaire. En dissidence, la juge d'appel Khullar aurait accueilli l'appel de M. Zacharias, exclu la preuve relative à la drogue et les autres éléments de preuve saisis, annulé la déclaration de culpabilité et inscrit un acquittement. Selon elle, bien qu'il n'y ait pas eu d'erreur susceptible de contrôle eu égard aux premier et troisième volets du test de *Grant*, le deuxième volet de *Grant* militait fortement en faveur de l'exclusion des éléments de preuve. La juge du procès a uniquement examiné la fouille extérieure du véhicule effectuée grâce à un chien renifleur, mais il existait plusieurs autres violations de la *Charte*. Mettant en balance les trois facteurs ensemble, la juge Khullar a conclu que l'admission des éléments de preuve minerait la réputation du système de justice pénale aux yeux d'une personne raisonnable au fait de l'ensemble des circonstances pertinentes.

40175 *La Presse inc. v. Frédérick Silva and His Majesty the King*
(Que.) (Civil) (By Leave)

(CERTAIN INFORMATION NOT AVAILABLE TO THE PUBLIC)

Criminal law — Publication ban — Orders prohibiting publication, broadcasting and transmission in relation to judgments on *voir dire* — Whether s. 648 of *Criminal Code* applies prior to jury selection — Whether Superior Court erred in applying *Dagenais/Mentuck* test — *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46, s. 648.

The respondent Frédérick Silva was charged with four counts of murder and one count of attempted murder based on incidents that occurred on February 21, 2017, and December 20, 2018. On November 22, 2019, the prosecution laid five charges by direct indictment. On August 2 and October 15, 2021, respectively, the Superior Court dismissed Mr. Silva's motion for a stay of proceedings and *Garofoli* motion. It also made orders under s. 648(1) of the *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46 (*Cr. C.*), prohibiting publication, broadcasting and transmission in relation to the two judgments. Further to those judgments, and by consent of the parties, Mr. Silva was tried by a judge alone, without a jury, on four of the five counts. On November 16, 2021, he formally recognized that the prosecution had discharged its burden on each essential element of the four offences through a *nolo contendere* proceeding. On January 27, 2022, Mr. Silva was convicted on the four counts. The parties agreed that the last count, which was for second degree murder, would be separated from the indictment and that Mr. Silva would have a trial by judge and jury on that count in May 2022. Before the trial began, La Presse brought a motion to lift the orders prohibiting publication, broadcasting and transmission in relation to the two judgments. On March 11, 2022, the Superior Court dismissed the motion. On May 6, 2022, Mr. Silva filed a *nolo contendere* proceeding on the last count, leading to the cancellation of the jury trial.

40175 *La Presse inc. c. Frédérick Silva et Sa Majesté le Roi*
(Qc) (Civile) (Autorisation)

(CERTAINES INFORMATIONS NON DISPONIBLES POUR LE PUBLIC)

Droit criminel — Interdiction de publication — Ordonnances de non-publications et de non-diffusion relatives à des jugements sur voir-dire — L'article 648 du *Code criminel* trouve-t-il application avant la sélection du jury? — La Cour supérieure a-t-elle erré dans l'application du test *Dagenais/Mentuck*? — *Code criminel*, LRC 1985, c. C-46, art. 648.

M. Frédérick Silva, intimé, est accusé de quatre meurtres et d'une tentative de meurtre pour des événements survenus entre le 21 février 2017 et le 20 décembre 2018. Le 22 novembre 2019, la poursuite a déposé cinq chefs d'accusation par le biais d'un acte d'accusation direct. Le 2 août 2021 et le 15 octobre 2021, la Cour supérieure a rejeté respectivement une requête en arrêt de procédures et une requête de type *Garofoli*, déposées par M. Silva. Elle a également émis des ordonnances de non-publication et de non-diffusion relativement aux deux jugements en vertu de l'art. 648(1) du *Code criminel* L.R.C. 1985, c. C-46 (*C.cr.*). Comme suite à ces jugements, et sur consentement des parties, M. Silva a subi un procès sans jury et devant un seul juge pour quatre des cinq chefs. Le 16 novembre 2021, M. Silva a reconnu formellement que la poursuite s'est déchargée de son fardeau à l'égard de chacun des éléments essentiels des quatre infractions par le biais d'une procédure de *nolo contendere*. Le 27 janvier 2022, M. Silva a été déclaré coupable des quatre chefs d'accusation. Quant au dernier chef d'accusation, relatifs à un meurtre au second degré, les parties ont consenti à ce qu'il soit séparé de l'acte d'accusation et que M. Silva subisse un procès devant juge et jury au mois de mai 2022. Avant que ne débute le procès, La Presse a demandé par requête la levée des ordonnances de non-publication et de non-diffusion relatives aux deux jugements. Le 11 mars 2022, la Cour supérieure a rejeté la requête de La Presse. Le 6 mai 2022, M. Silva a déposé une procédure de *nolo contendere* quant au dernier chef d'accusation entraînant ainsi l'annulation de la tenue du procès devant jury.

40223 *Canadian Broadcasting Corporation, Global News (a division of Corus Television Limited Partnership), Postmedia Network Inc., CTV News (a division of Bell Media Inc.), Glacier Media Inc., CityNews (a division of Rogers Media Inc.), Globe and Mail Inc., Torstar Corporation v. Aydin Coban, His Majesty the King*
(B.C.) (Criminal) (By Leave)

(PUBLICATION BAN IN CASE)

Criminal law — Publication bans — Whether a publication ban pursuant to s. 648 of the *Criminal Code* applies to proceedings before a jury is empaneled?

An accused was charged with several offences. Before the jury selection process began, a ban on publication was imposed on all pre-trial applications in the proceedings pursuant to s. 648(1) of the *Criminal Code*. A consortium of major media outlets applied to have the ban clarified and declared applicable only after the jury is empaneled. The motion judge dismissed the application.

40223 *Société Radio-Canada, Global News (une division de Corus Television Limited Partnership), Postmedia Network Inc., CTV News (une division de Bell Média inc.), Glacier Media Inc., CityNews (une division de Rogers Media Inc.), Globe and Mail Inc., Torstar Corporation c. Aydin Coban, Sa Majesté le Roi*
(C.-B.) (Criminelle) (Sur autorisation)

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION AU DOSSIER)

Droit criminel — Interdictions de publication — Une interdiction de publication rendue en vertu de l’art. 648 du *Code criminel* s’applique-t-elle à l’instance avant que le jury ne soit constitué ?

Un accusé a été inculpé de plusieurs infractions. Avant le début du processus de sélection des jurés, une interdiction de publication a été imposée relativement à toutes les demandes préalables au procès dans le cadre de l’instance, en vertu du par. 648(1) du *Code criminel*. Un consortium des grands médias a présenté une demande pour que l’interdiction soit précisée et qu’elle soit déclarée applicable seulement une fois le jury constitué. La juge des requêtes a rejeté la demande.

40095 *His Majesty the King v. Christopher James Kruk*
(B.C.) (Criminal) (By Leave)

(PUBLICATION BAN IN CASE)

Criminal law — Trial — Judgments — Sexual assault — Whether the Court of Appeal erred in concluding that the trial judge relied on speculative reasoning in accepting the complainant’s evidence — Whether there was no merit to the respondent’s alternate argument regarding alleged misapprehensions of evidence, and the appropriate remedy was to restore the conviction.

The complainant was intoxicated, and eventually passed out or fell asleep in the respondent’s bedroom. She testified that she woke up to find the respondent on top of her with his penis inside her vagina. The respondent denied having sex with the complainant. The respondent was convicted of sexual assault. The Court of Appeal allowed the respondent’s appeal, set aside the conviction, and ordered a new trial.

40095 *Sa Majesté le Roi c. Christopher James Kruk*
(C.-B.) (Criminelle) (Sur autorisation)

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION AU DOSSIER)

Droit criminel — Procès — Jugements — Agression sexuelle — La Cour d’appel a-t-elle commis une erreur en concluant que le juge du procès s’était fondé sur un raisonnement conjectural lorsqu’il a retenu le témoignage de la plaignante? — L’argument subsidiaire de l’intimé selon lequel il y avait eu mauvaise interprétation de la preuve était-il sans fondement, et la réparation appropriée était-elle de rétablir la déclaration de culpabilité?

La plaignante, qui était en état d’ébriété, a fini par perdre connaissance ou tomber endormie dans la chambre à coucher de l’intimé. Elle a témoigné qu’elle s’est réveillée pour constater que l’intimé était au-dessus d’elle et qu’il avait inséré son pénis dans son vagin. L’intimé a nié avoir eu des relations sexuelles avec la plaignante. L’intimé a été déclaré coupable d’agression sexuelle. La Cour d’appel a accueilli l’appel de l’intimé, a annulé la déclaration de culpabilité et a ordonné la tenue d’un nouveau procès.

40447 *His Majesty the King v. Edwin Tsang*
(B.C.) (Criminal) (By Leave)

(PUBLICATION BAN IN CASE)

Criminal law — Trial — Judgments — Sexual assault — Whether the Court of Appeal erred by not applying a deferential standard of review, and intervening on the basis that the trial judge erred in law by basing her credibility conclusions on unfounded generalizations — Whether the Court of Appeal erred by not conducting a functional and contextual review of the trial judge’s reasons — Whether the Court of Appeal erred by improperly re-weighing the evidence in concluding that the alleged unfounded generalizations were material — What is the appropriate remedy for the Court of Appeal’s errors?

The respondent and the complainant had mutual friends, but met for the first time at an event. When that event ended, the respondent drove the complainant and her friend, to Commodore Ballroom. The respondent and the complainant continued drinking and dancing and later left the Commodore in the respondent’s car. On the way to the complainant’s home, they got into the back seat to “make out”. The trial judge found that what ensued after the initial consensual foreplay was a sexual assault. The trial judge convicted the respondent of sexual assault. The Court of Appeal allowed the conviction appeal, set aside the conviction and ordered a new trial.

40447 *Sa Majesté le Roi c. Edwin Tsang*
(C.-B.) (Criminelle) (Sur autorisation)

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION AU DOSSIER)

Droit criminel — Procès — Jugements — Agression sexuelle — La Cour d’appel a-t-elle fait erreur en omettant d’appliquer une norme de contrôle empreinte de déférence, et en intervenant au motif que la juge de première instance a commis une erreur de droit lorsqu’elle s’est basée sur des généralisations non fondées pour tirer des conclusions quant à la crédibilité? La Cour d’appel a-t-elle eu tort de ne pas procéder à un examen fonctionnel et contextuel des motifs de la juge de première instance? La Cour d’appel a-t-elle commis une erreur en soupesant, à tort, la preuve de nouveau lorsqu’elle a conclu que les présumées généralisations non fondées étaient importantes? Quelle réparation convient-il d’accorder en raison des erreurs commises par la Cour d’appel?

L'intimé et la plaignante avaient des amis en commun, mais ils se sont rencontrés pour la première fois lors d'un événement. À la fin de l'événement, l'intimé a conduit la plaignante et son amie au Commodore Ballroom. L'intimé et la plaignante ont continué à boire et à danser et ont ensuite quitté le Commodore dans la voiture de l'intimé. Sur le chemin du domicile de la plaignante, ils se sont installés sur la banquette arrière pour « se peloter ». La juge de première instance a estimé que ce qui s'est passé après les premiers préliminaires consentuels était une agression sexuelle. La juge de première instance a déclaré l'intimé coupable d'agression sexuelle. La Cour d'appel a accueilli l'appel de la déclaration de culpabilité, a annulé la déclaration de culpabilité et a ordonné la tenue d'un nouveau procès.

40316 Jason Donald Hay v. His Majesty the King
(Alta.) (Criminal) (As of Right)

(PUBLICATION BAN IN CASE)

Criminal law – Offences – Sexual assault – Consent – Evidence – Defence – Whether the Court of Appeal of Alberta erred by reversing the trial judge's decision to allow evidence of prior sexual acts per s. 276 of the *Criminal Code* as part of the defence – Whether the Court of Appeal erred by conflating the requirement of consent into the defence of mistaken belief in communicated consent – Whether the Court of Appeal erred by reversing the criminal standard of proof onto the appellant to establish his innocence – Whether the Court of Appeal erred in substituting its own view of the facts contrary to the trial judge's findings in relation to the testimony of the appellant – Whether the Court of Appeal erred by requiring proof of explicit consent as a prerequisite for the defence of mistaken belief in communicated consent to apply.

Following a judge-alone trial, the appellant, Mr. Hay, was acquitted of one count of sexual assault under s. 271 of the *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46. The appellant conceded that the complainant did not consent to anal intercourse on September 13, 2019. The only issue on appeal was whether Mr. Hay had an honest but mistaken belief in the complainant's communicated consent. Following a s. 276 *voir dire*, the trial judge admitted evidence of a previous sexual encounter on August 24, 2019.

The trial judge found there was an air of reality to the appellant's defence of honest but mistaken belief in communicated consent. She concluded that the Crown had failed to prove the necessary *mens rea* and acquitted him. The Court of Appeal unanimously allowed the appeal, quashed the acquittal and entered a conviction for sexual assault. It found the trial judge erred in law both by admitting the evidence of previous sexual conduct and by finding there was an air of reality to the defence of honest but mistaken belief in communicated consent.

40316 Jason Donald Hay c. Sa Majesté le Roi
(Alb.) (Criminelle) (De plein droit)

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER)

Droit criminel – Infractions – Agression sexuelle – Consentement – Preuve – Défense – La Cour d'appel de l'Alberta a-t-elle commis une erreur en infirmant la décision de la juge du procès de permettre, en vertu de l'art. 276 du *Code criminel*, la preuve d'actes sexuels antérieurs dans la défense de l'appelant? – La Cour d'appel a-t-elle fait erreur en intégrant l'exigence de consentement dans le moyen de défense fondé sur la croyance erronée au consentement communiqué? – La Cour d'appel a-t-elle fait erreur en inversant la norme de preuve requise en matière criminelle pour imposer à l'appelant le fardeau d'établir son innocence? – La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en substituant sa propre opinion des faits, allant ainsi à l'encontre des conclusions de la juge du procès concernant le témoignage de l'appelant? – La Cour d'appel a-t-elle eu tort d'exiger la preuve d'un consentement explicite en tant que condition préalable à l'application du moyen de défense fondé sur la croyance erronée au consentement communiqué?

Au terme d'un procès devant juge seul, l'appelant, M. Hay, a été acquitté d'un chef d'accusation d'agression sexuelle, une infraction à l'art. 271 du *Code criminel*, L.R.C. 1985, c. C-46. L'appelant a concédé que la plaignante n'avait pas consenti à une relation sexuelle anale le 13 septembre 2019. La seule question à trancher en appel était de savoir si M. Hay avait une croyance sincère mais erronée au consentement communiqué de la plaignante. À la suite d'un voir-dire tenu en application de l'art. 276, la juge du procès a admis la preuve d'une rencontre à caractère sexuel qui a eu lieu le 24 août 2019.

Selon la juge du procès, la défense de l'appelant fondée sur la croyance sincère mais erronée au consentement communiqué était vraisemblable. Elle a conclu que la Couronne n'avait pas prouvé la *mens rea* requise, et a acquitté l'appelant. La Cour d'appel a accueilli l'appel, cassé l'acquittement et inscrit une déclaration de culpabilité pour agression sexuelle. D'après la Cour d'appel, la juge du procès a commis une erreur de droit en admettant la preuve relative au comportement sexuel antérieur et en concluant à la vraisemblance du moyen de défense fondé sur la croyance sincère mais erronée au consentement communiqué.

- 2022 -

OCTOBER – OCTOBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
						1
2	CC 3	4	YK 5	6	7	8
9	H 10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23 / 30	24 / CC 31	25	26	27	28	29

NOVEMBER – NOVEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	H 11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	CC 28	29	30			

DECEMBER – DÉCEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	H 26	H 27	28	29	30	31

- 2023 -

JANUARY – JANVIER						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
1	H 2	3	4	5	6	7
8	CC 9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

APRIL – AVRIL						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
						1
2	3	4	5	6	H 7	8
9	H 10	CC 11	12	13	OR 14	OR 15
OR 16	OR 17	18	19	20	21	22
23 / 30	24	25	26	27	28	29

JULY – JUILLET						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
						1
2	H 3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23 / 30	24 / 31	25	26	27	28	29

FEBRUARY – FÉVRIER						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
			1	2	3	4
5	CC 6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28				

MAY – MAI						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
	1	2	3	4	5	6
7	CC 8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	H 22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

AUGUST – AOÛT						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
		1	2	3	4	5
6	H 7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

MARCH – MARS						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	CC 13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

JUNE – JUIN						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
				1	2	3
4	CC 5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

SEPTEMBER – SEPTEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
					1	2
3	H 4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	RH 16
RH 17	18	19	20	21	22	23
24	YK 25	26	27	28	29	30

Sitting of the Court /
Séance de la Cour

Court conference /
Conférence de la Cour

Holiday / Jour férié

	18
CC	9
H	3

18 sitting weeks / semaines séances de la Cour
87 sitting days / journées séances de la Cour
9 Court conference days /
jours de conférence de la Cour
3 holidays during sitting days /
jours fériés durant les séances

Rosh Hashanah / Nouvel An juif RH
Yom Kippur / Yom Kippour YK